

**Crime climatique stop !**  
Collectif  
Seuil, 320 pages,  
15 euros

## Des pavés dans la COP

Avant le grand raout climatique de décembre, petit aperçu de la (dense) littérature sur le sujet.

A quelques semaines du sommet contre le changement climatique (COP21), il fallait bien un sceptique dans le flot éditorial. C'est le présentateur météo de France 2, Philippe Verdier, qui s'y colle. Son *Climat investigation* (Ring, 2015) n'a d'enquête que le nom. Dans cette charge brouillonne contre le Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), les Nations unies et les écolos, le journaliste ne craint ni les contradictions ni les retours de bâton – sur les théories de pause du réchauffement ou d'influence du soleil, régulièrement démontées par les spécialistes –

Ni même le ridicule – comme il est agréable de profiter des terrasses en décembre, « le réchauffement n'est pas un ennemi et ne nécessite aucun combat ».

Derrière son titre provocateur, *Le Climat qui cache la forêt* (Rue de l'échiquier, 2015) est autrement intéressant. Loin du climat-scepticisme, son auteur, Guillaume Sainteny, est un économiste au fait des enjeux écologiques. Il montre ici comment les questions de climat et d'énergie en vampirisent d'autres au moins aussi importantes, telles que l'extinction des espèces ou l'érosion des sols. Pire : au nom de la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>, la France mène des politiques nocives pour l'environnement, à l'image des lignes à grande vitesse, que l'on continue à construire malgré leur impact sur l'artificialisation des terres et leur effet hypothétique sur le report modal. Sans parler du nucléaire... L'ancien directeur des études économiques au ministère de l'Ecologie attaque une « perception contestable : celle qui considère, de plus en plus, le changement climatique comme une cause majeure des autres problèmes d'environnement, alors qu'il en est, d'abord, la conséquence ».

### CÉCITÉ DE NOS ÉLITES

Pourtant, les ONG voient dans l'action pour le climat un levier de changement global, indissociable de la lutte contre la mondialisation, notamment le projet Tafta (Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement). L'ouvrage – et l'appel – collectif *Crime climatique stop !* fédère, lui, des contributions de personnalités (Desmond Tutu), d'experts (Jean Jouzel) et de représentants de mouvements (Attac, 350.org...). A l'image du boycott de l'Afrique du Sud pendant l'apartheid, ils exigent la fin des subventions et des investissements profitant aux énergies fossiles. Tout comme le député écolo Yannick Jadot dans *Climat, la guerre de l'ombre* (Le passager clandestin, 2015), ils plaident pour des actions citoyennes tous terrains. Tous actent en tout cas de l'échec prévisible de la COP21, et visent le coup d'après. Pour comprendre l'origine de la cécité de nos élites et d'une majorité de citoyens, lisez *Face à Gaïa* (La Découverte, 2015) du sociologue et philosophe Bruno Latour. Gaïa, la déesse Terre dans la mythologie grecque, c'est « la très juste et mondaine finitude. (...) Elle exige des Modernes qu'ils cessent de se croire de l'autre côté de l'Apocalypse. » —

**SIMON BARTHÉLÉMY**

Retrouvez les références de tous les ouvrages cités à cette adresse : [www.terraeco.net/a62105.html](http://www.terraeco.net/a62105.html)



## LA TÊTE HAUTE

DVD EN MODE MINEURS

**Emmanuelle Bercot, DVD Wild Bunch**

Comment remettre un gamin en perdition dans le droit chemin ? Et surtout qu'est-ce que le droit chemin ? Face aux gens – juge, éducateurs –, qui cherchent à l'aider, Malony, 16 ans, enchaîne les sorties de routes dans ce film qui explore les paradoxes de l'institution judiciaire qui investit sur des gamins en attendant des résultats. —

**ANNE DE MALLERAY**



## DITES-NOUS COMMENT SURVIVRE À NOTRE CONDITION

PHOTO GRAVE

**Caroline Bach**

**Editions Loco, 82 pages, 29 euros**

Banderoles et tracts abandonnés. Panneaux et routes tagués. Grilles fermées et traces d'incendies. Aucune présence humaine n'habite les photos de Caroline Bach, revenue sur les lieux des derniers grands conflits sociaux (Goodyear, Continental, Fralib). L'absence de légende renforce l'impression de dévastation. Mais de ses images surgissent, comme par magie, la détresse et l'espoir des ouvriers qui ont animé ces sites. —

**SIMON BARTHÉLÉMY**

Michielrijk / Flickr - DR

Luc Roux - DR

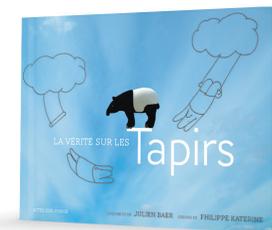
## LA VÉRITÉ SUR LES TAPIRS

SOUS LE TAPIR

**Julien Baer et Philippe Katerine**

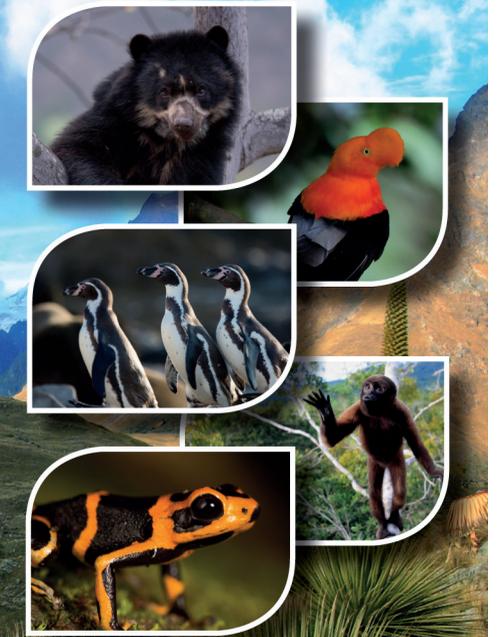
**Actes Sud Junior, 72 pages + 1 CD, 23 euros**

Tout, tout, vous saurez tout sur les tapirs. Grâce aux dessins aériens et photomontages loufoques de Philippe Katerine (oui, celui du Louxor), grâce à la pop élégante et poétique de Julien Baer, vous démystifierez quelques idées reçues. Il est par exemple juste que ces ongulés sont très discrets et aiment beaucoup se déguiser, mais inexact qu'ils n'intéressent pas les femmes et ne pratiquent aucun sport. Un bel objet « nonsense », qui fait poiler petits et grands. — S.B.



UNE EXPLORATION À COUPER LE SOUFFLE  
DES ECO-SYSTEMES LES PLUS EXTREMES  
DU PEROU

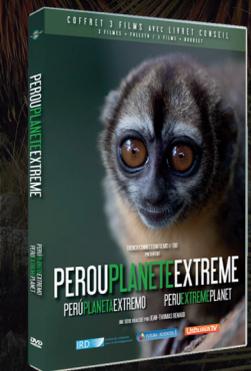
## PEROU PLANETE EXTREME



une série documentaire de

**JEAN-THOMAS RENAUD**

**COFFRET DVD TRILINGUE**  
3 EPISODES + LIVRET COMPLEMENTAIRE



- français  
- anglais  
- espagnol

PRIX **22€**

disponible en DVD sur



[www.frenchcx.com](http://www.frenchcx.com)

en partenariat avec





## INSOLENTE VEGGIE, UNE VÉGÉTARIENNE TRÈS TRÈS MÉCHANTE

**BÉDÉ PAS CHAIR**

Rosa B.

Editions La Plage, 192 pages, 15,90 euros

« Quand je dis que je suis végétarienne, je crois dire : "Je suis opposée au fait de tuer les animaux pour servir nos intérêts. Je mets mon comportement en adéquation avec mes idées." Mais les omnivores comprennent : "Je n'aime pas la viande et je trouve les animaux choupi. J'aime m'habiller en noir et manger du tofu. Je suis une chieuse qui aime culpabiliser les gens sans raison." » Chieuse, la dessinatrice et blogueuse végane Rosa B. l'est. Mais elle a ses raisons. Elle aime surtout bouffer du « carniste », qui croit nécessaire de manger de la viande (par exemple pour avoir des muscles, « alors pour avoir des beaux cheveux, mangez des cheveux », leur répond-elle), ou n'accepte le végétarisme que s'il est religieux. Démontant les clichés assésés aux véganes, elle n'est pas tendre non plus avec les faux végés (qui mangent du poisson) ou ceux qui gueulent tout le temps (elle-même). Entre deux conseils pratiques rigolos (pourquoi remplacer des œufs par des menstruations humaines), le propos est mordant et fin, notamment sur le spécisme. Même pas besoin d'être d'accord sur tout (peut-on mettre dans le même sac l'élevage des brebis à roquefort sur le Larzac et celui des porcs en batterie ?). — S. B.



## LE DERNIER CONTINENT SÉRIE ZAD

Vincent Lapize, sortie le 11 novembre

Tout le monde a entendu parler de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes. Largement alimentée par les médias et par les défenseurs du projet d'aéroport, la version d'une bande de marginaux venus se mettre au vert ne tient pas la route si l'on y regarde de plus près. C'est ce qu'a fait Vincent Lapize en filmant deux ans de lutte, entre 2012 et 2014. Si l'opération César – qui, en 2012, a mobilisé 800 gendarmes pour expulser les derniers occupants – a échoué, c'est grâce à l'alliance entre agriculteurs, habitants, et ces nouveaux venus prêts à en découdre. Malgré l'hétérogénéité du mouvement, malgré les motifs différents et parfois divergents qui les ont fait venir, les occupants ont su organiser une vie en collectif nourrie par des débats politiques. Depuis 2012, des espèces protégées ont permis de retarder la reprise des travaux de défrichage. Mais les recours en justice s'épuisent et il ne reste plus que le campagnol amphibie en travers du chemin de Vinci. On parle moins de Notre-Dame-des-Landes en cet automne 2015. Mais la lutte pourrait bientôt reprendre et ce documentaire tombe à point nommé pour en rappeler la nature. — A. de M.



## CES ÉCOLES PAS COMME LES AUTRES

**MANUEL BUISSONNIER**

Peter Gumbel

La Librairie Vuibert, 256 pages, 19,90 euros

Les écoles françaises sont les plus stressées et les moins incitées à s'exprimer des pays développés (selon l'étude du Programme international pour le suivi des acquis des élèves),

et un sur quatre quitte l'école sans diplôme. Comment remédier à cette « culture de la négativité » ? Peter Gumbel suggère de regarder ce qui se passe en France, où les enfants apprennent plus vite à lire avec la méthode Montessori ; où les écoles Freinet ont de meilleurs résultats que la moyenne nationale en maths et en français ; et où 60 % des « décrocheurs » remis en selle par le microlycée pionnier de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) ont trouvé un emploi après le bac. Le journaliste américain s'est donc demandé pourquoi ne sont pas généralisées ces expériences, qui doivent beaucoup à l'engagement des équipes et à leur écoute des élèves (et de leurs parents).

Dépassant les poncifs sur le mammoth (« aux effectifs supérieurs à l'armée russe »), et multipliant reportages et points de vue, l'auteur prône des réformes : plus grande autonomie des écoles, agence d'inspection indépendante du ministère, meilleur apprentissage de la pédagogie aux futurs enseignants... On ne le suit pas, par contre, dans sa critique de la carte scolaire. Et sa partie sur le boom des écoles libres est peu enquêtée, et limite douteuse : peut-on ainsi évoquer la remise en cause de la mixité filles-garçons dans certains établissements seulement sous l'angle de ses effets positifs sur la réussite scolaire (des filles) ? — S. B.

## AU ROYAUME DES SINGES

**DOCU À QUATRE MAINS**

Mark Linfield, Alastair Fothergill, sortie le 11 novembre

*Au Royaume des singes* ne déroge pas à la règle des documentaires à grand spectacle de Disney nature, faisant appel à des technologies de pointe et aux meilleurs documentaristes. Ici l'héroïne est Maya, jeune macaque à toque en bas de la hiérarchie sociale qui doit conquérir un nouvel habitat pour elle et sa famille. Et ce documentaire ne se cantonne pas aux espaces naturels, filmant aussi l'incursion du sauvage dans la ville et l'adaptation d'animaux venus du cœur de la forêt humide primaire du Sri Lanka dans une zone urbaine. — A. de M.



## IXCANUL

**FILM BRÛLANT**

Jayro Bustamante, sortie le 25 novembre

Sur les flans d'un volcan, Maria vit avec ses parents dans une plantation de café. Leur horizon se limite à la cime sombre de la montagne, fertile et dangereuse, où rodent les serpents. Maria, sauvage et resplendissante, voudrait voir plus loin. Lorsque ses parents fomentent pour elle un mariage arrangé, elle cherche par tous les moyens à s'enfuir. Le volcan est non seulement le décor de ce premier film magnifique du jeune réalisateur guatémaltèque, mais il incarne bien plus que cela. Il est une frontière, délimitée par la route goudronnée que Maria tente d'emprunter à pied, sans savoir où elle va, mais aussi le support de toute une cosmologie qui rythme la vie et lui donne un sens. S'arracher au volcan c'est aussi se couper de soi-même. — A. de M.



terraeco.net

La planète comme vous ne l'avez jamais lue

## ABONNEMENT NUMÉRIQUE INTÉGRAL



• 1 an d'abonnement numérique au magazine Terra eco (pdf, 10 n° dont 2 doubles et 1 hors-série) **36€**

• 1 an d'abonnement aux actus du quotidien Terraeco.net **30€**

• 1 an d'accès à toutes nos archives web (depuis 2004)

• en version web, tablette & smartphone

**44€**

au lieu de 66€  
soit une remise de 33%

abonnez-vous en ligne sur [www.terraeco.net/abo](http://www.terraeco.net/abo) ou flashez le QR Code

